

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Trois coups de ciseau et... du beurre

Ah! comme je les plains les lecteurs de Pierre Fougère-Partout! —Hein? faites-vous???

C'est que je dois aujourd'hui le remplacer auprès d'eux, attendu qu' a été appelé à faire pour le journal l'article spécial à la Grande Semaine.

Et puis, hélas! tout en me confiant le soin de barbouiller la page blanche que recouvre le titre **HOMMES ET CHOSES**, il a comme s'était son droit— gardé pour lui sa plume, sa verve et son érudition.

Heureusement il me reste mes ciseaux.

Donc jouons des ciseaux, sans toutefois en abuser.

Bornons-nous à trois coups de ce sceptre des journalistes à court d'imagination, et q'avec le pot à colle, Berthelot, alors qu'il n'était que sous rédacteur, appelait gravement les insignes de sa dignité.

Mais, en avant les ciseaux! Eventrons sans scrupules le premier confrère qui nous tombe sous la main.

Bon voilà! A l'œuvre maintenant.

1er coup. (Un petit, pour commencer). "Le 3 avril, Son Excellence le Gouverneur Pérodeau a prorogé la deuxième session de la 16e Législature de la Province de Québec. L'Huissier de la verge noire... colonels et majors galonnés... dames parées de toilettes brillantes (parfois d'absence) et tra la la; tra la la..."

Bah! c'est banal.—Un autre coup de scalpel ailleurs.

2e coup.—"Le gouvernement sort de cette session plus fort que jamais. Il a prouvé à ses quelques ennemis—des obtus— que jamais administration de la chose publique ne fut confiée à des mains plus sûres, plus expérimentées, plus honnêtes, plus dignes, etc., etc. Aussi le peuple entier de la Province lui manifeste plus que jamais sa confiance et ne cesse de lui prodiguer son admiration..."

3e, et dernier coup.—"L'opposition sort régénérée et victorieuse de cette longue session, où elle a infatigablement et victorieusement tenu tête au gouvernement, l'a amoindri et déjà presque réduit à néant dans l'estime de l'électorat, qui enfin ouvre les yeux. Si les élections avaient lieu demain, les rôles changeraient. M. Taschereau descendrait dans les froides régions de l'opposition et M. Sauvé et les siens prendraient place aux banquettes ministérielles..."

—"Oh! Oh! Oh!" clamez-vous, scandalisés! Que de contradictions en deux si courts paragraphes! Quelle cacophonie d'idées! Avez-vous perdu l'esprit, vous?"

—Perdre l'esprit! allons-donc! Je n'y ai pas même eu recours, puisque je parlais de politique.

Mais ce sont les ciseaux, qui au lieu de trouver un seul confrère en ont taillé deux.

Un rouge et un bleu. O ciseaux, qui découpez.

O journaux, qui "blaguez".

O naïfs, qui les croyez.

Ou l'on ne prend pas le beurre à poignée

Passons maintenant au beurre promis.

Mais ici n'ayez crainte!

Je n'ai pas l'habitude de le prendre à poignée, puisque je dîne presque toujours au restaurant, un restaurant de bon aloi, où voisinent les membres du barreau, les gens de commerce et de finance, des officiels (les moins abêtis), les ronds-de-cuir des moins ankylosés et parfois des colonels, voire même des commandeurs. Pour 50 ou 75 sous on nous sert là un "business man's lunch" varié et substantiel.

Les portions de viande, de poissons, de légumes, etc., y sont libérales, "résolues" comme dit M. Jean Martel; mais celles du beurre invariablement microscopiques.

Que vous optiez pour le goûter à 50 sous ou pour celui de 75 sous, la portion de beurre est scrupuleusement la même, et de forme et de poids: forme et dimensions: celles d'un timbre d'accise: épaisseur:

celle d'une pièce de cinq sous; poids; voir "Grains de Sagesse".

Actuellement, mes bons amis, vous vendez votre beurre 32 sous. C'est dire qu'au cours d'un repas. que vous payez 75 sous, le traiteur vous sert une lichette de beurre qui ne coûte pas deux sous.

Si vous en demandez plus, la fille de service vous en apportera une seconde lichette, cœur ju melle de la première. Mais alors regardez-lui la physionomie à cette demoiselle du restaurant. Ou vous y trouverez un sourire engageant, presque séduisant, ou vos yeux se seront portés sur une parfaite figure de martyr. L'un et l'autre veulent dire: "Vous savez, il me faut un pourboire pour ma lichette, sinon gare à l'addition! (1). En effet, si vous exigez un peu plus de beurre que n'en comporte la routine, on vous le "charge extra" comme dit le traiteur. (2) Et si au même repas vous en consommez seulement gros comme la moitié du morceau que votre excellente épouse met sur la "beurrée" ou tartine de votre petite fille à son retour de l'école, vous passez pour un "salop"—aux yeux du traiteur, bien entendu.

Mais le salop, c'est lui; le fesse-mathieu, c'est lui, et ses pareils.

Dites donc, mes bons amis, lorsque vous viendrez en ville, et que moyennant finances vous mangerez à table d'hôte, réclamez du beurre; faites-vous en apporter.

Lorsque le traiteur—restaurateur ou hôtelier—constatera une poussée dans ce sens, il ne tardera plus à se montrer moins chiche de son beurre, tout comme il se montre déjà moins avare de son fromage depuis qu'on lui en réclame, et que la demande en a fait baisser le prix chez l'épicier, tout en l'augmentant pour celui qui le produit, savoir le cultivateur.

Plus on consommera de beurre au pays; moins on importera de victuailles de l'étranger, et plus le cultivateur vendra son beurre cher.

Je ne suis pas le seul à réclamer plus de beurre à table d'hôte.

Voyez, en tribune libre, ce que dit sur le sujet quelqu'un qui a payé un petit souper aux amis—lequel souper lui a coûté \$39. Les amis ont dû y consommer pour environ un sou de beurre.

Sur ce je vous tire ma révérence et vous souhaite, même, et surtout à table d'hôte, beaucoup plus de beurre que de pain.

C, L'Habitant.

(1) Addition: "Total d'une note de dépense dans un restaurant", dit Larousse

(2) Traiteur. "Celui qui donne à manger pour de l'argent," dit le même dictionnaire.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration

111, Côte de la Montagne, (Edifice Morin)

Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée

Imprimée par "Le Soleil", Ltée.

Téléphone 2-4297 - Case Postale 129

NULLE INQUIETUDE PAS DE TERRAIN PERDU



NI MAUVAISE HERBE AUCUNE REPARATION

Tous ces ennuis disparaissent lorsque les vieilles clôtures de perches, de souches, à jambette, les murs de pierre sont remplacés par la clôture Invincible d'acier Open Hearth.

La clôture Invincible empêche les animaux de pénétrer dans les champs et de détruire les récoltes. Elle rend productifs les centaines de pieds carrés infestés par les mauvaises herbes et les insectes nuisibles que les anciennes clôtures

abritent. Les réparations sont pratiquement éliminées parce qu'une clôture Invincible bien posée dure indéfiniment.

La clôture Invincible est entièrement faite d'acier Open Hearth, le meilleur acier connu pour la fabrication de clôture métallique. Elle est fabriquée entièrement dans nos propres usines en Canada, sans intermédiaire, du minéral brut au produit fini, ce qui nous permet de la vendre à un prix économique.

En vente chez les meilleurs négociants du Canada. Demandez un catalogue gratuit à

THE STEEL COMPANY OF CANADA LIMITED MONTREAL



The Steel Company of Canada LIMITED MONTREAL

Acier OPEN HEARTH

Vieu

Notre h

1814.—A sur la rivière Champlain, l sent les trou par le Génér vain d'envah ième victoir La première De 1812 à ricains d'env ger de l'Angl sionna entre américaines toires pour Américains. 1864.—Mc Macdonald f mencent à l'Union.

1874.—Lo cher, Manito pour avoir o ment provis Ottawa et ré des Commu 1885.—Un ronto pour l apaiser la se Riel. 1904.—L' gouverneur c Canadien.

1848.—L'

NE P D

A la suite de avons produ les Femmes guérit la

NOUS L'

Si vous ave moyens, c'est à nous. On l c'est précéme brillants succé jourd'hui et n notre livre illu

M. C. E. Br Brooks s'est g plus de trente ble. guérir. Ce li en donne les y personnes qui Il soulage imm lite. Rappelez empiâtre ni l Afin de prou vérité, nous ve êtes le juge, taines de lettr qui ont été gu et malles-le au Gare aux in Traitement po qui comprend C. E. Brooks.

COUPON

Brooks Appl 320 State Envoyez-t tant seuler illustré cont votre Traite Nom Adresse..... Cité.....